

L'INTERPRÉTATION DES PARABOLES DANS LA BIBLE

Introduction. Dans cette série de prédications sur le royaume, vous aurez l'occasion d'apprendre comment comprendre et enseigner ou prêcher les paraboles de Jésus-Christ. Elles ont été regroupées sous différents thèmes concernant *le royaume de Dieu* (voir le contenu des manuels 9 à 12).

Ce supplément est une leçon sur les paraboles. Voici les questions auxquelles nous répondrons: Qu'est-ce qu'une parabole? Quel est le but de la parabole? Quelles sont les caractéristiques d'une parabole? Quelles sont les lignes directrices dans l'interprétation des paraboles?

A. LES PARABOLES

Lire Matthieu 13.31-32; Jean 15.1-6; Ézéchiel 4.1-8.

Leçon. Une «parabole» est une histoire terrestre avec une signification céleste. C'est un récit illustré, une histoire réaliste destinée à enseigner une vérité spirituelle ou à répondre à une question. Jésus était le maître dans l'art de raconter des paraboles. Il se servait d'histoires de la vie terrestre pour orienter l'attention de ses auditeurs vers des réalités célestes. Il se servait de lieux communs et d'événements de la vie courante pour éclairer les mystères du royaume de Dieu et mettre les auditeurs en face de la réalité de leur situation et de leur besoin de renouvellement.

Une parabole n'est pas le récit d'un événement historique; il faut cependant que son fond colle à la vie réelle. La parabole décrit des choses qui auraient pu se produire dans l'Histoire. Elle se limite à des choses qui sont réelles ou qui auraient pu être factuelles. Elle ne va pas au-delà du probable (Matthieu 13.31-32). Elle diffère des autres figures de comparaison comme l'allégorie (Jean 15.1-6) ou le symbolisme prophétique (Ézéchiel 4.1-8) qui peuvent ou non correspondre à la réalité.

B. LE BUT DES PARABOLES

Lire Matthieu 7.6; 10.14-15,23,26-27; 13.10-17; Marc 4.10-12; Luc 8.10.

Découvrir et discuter. Pourquoi Jésus a-t-il raconté des paraboles?

Notes.

Celui qui raconte des paraboles cherche à expliquer des vérités célestes au moyen d'histoires terrestres.

Pourquoi Jésus dit-il dans la parabole du semeur que «la connaissance des secrets du royaume de Dieu» a été donnée aux disciples *et pas aux autres gens* (Luc 8.10)?

Jésus a-t-il l'intention de maintenir le grand public dans les ténèbres au sujet du royaume de Dieu? Certainement pas, car telle n'était pas son intention. Jésus voulait que tous ses enseignements, y compris ses paraboles soient portés à la connaissance du monde entier. Il n'avait pas l'intention de confiner ses paraboles à un petit groupe limité de disciples, car il a ordonné à ses disciples de crier la vérité relative au royaume de Dieu *sur les toits* (Matthieu 10.27) et *au monde entier* comme témoignage à toutes les nations (Matthieu 24.14)!

Mais proclamer la vérité publiquement à tout le monde ne veut pas dire que tout le monde désire l'entendre ni comprendre ce qui est entendu! L'attitude des auditeurs est très importante. En racontant des paraboles, Jésus cherche à *faire connaître clairement la vérité aux personnes qui adoptent une bonne attitude, réagissent favorablement, et à cacher la vérité aux personnes qui adoptent une mauvaise attitude et refusent de réagir favorablement*. Il ne veut pas donner aux chiens ce qui est sacré, ni jeter ses perles aux pourceaux (Matthieu 7.6). *L'attitude des auditeurs* dit s'ils comprendront ou non les secrets du royaume de Dieu.

Jésus a également averti ses disciples à ne pas prêcher indéfiniment l'Évangile à ceux qui le dédaignent. Les disciples devront user de patience, mais celle-ci aura des limites. Un moment vient où l'opposition constante à l'invitation gracieuse de l'Évangile et aux enseignements de Jésus-Christ doit être punie par le départ des messagers de bonnes nouvelles. C'est pourquoi Jésus demande à ses disciples de ne pas rester trop longtemps dans les endroits où les gens rejettent leur prédication et leur enseignement (Matthieu 10.14). La parabole du **figuier stérile** enseigne que la patience de Dieu, même prolongée, n'est pas illimitée (Luc 13.1-9). L'apôtre Paul et ses collaborateurs ont enseigné que rester indéfiniment au milieu de ceux qui raillent la religion chrétienne n'est pas juste pour les régions qui attendent d'être servies (Actes 13.45-46; 18.5-6; Romains 16.17-18; Tite 3.10). Rappelez-vous: la moisson est abondante, mais il y a peu d'ouvriers (Matthieu 9.37).

C. LES CARACTÉRISTIQUES D'UNE PARABOLE

1. Les éléments possibles d'une parabole.

Lire Matthieu 13.31-32; 13.3-9,18-23; Luc 10.25-37.

Découvrir et discuter. Quels sont les éléments possibles présents dans une parabole?

Notes. Une parabole comprend trois éléments: «le contexte», «le récit» et «l'explication ou l'application». Mais certaines paraboles de la Bible peuvent n'avoir qu'un ou deux de ces éléments. Exemple:

* **La parabole du grain de sénevé** ne comporte que le récit.

* **La parabole du semeur** comprend l'histoire et l'explication.

* **La parabole du bon Samaritain** comprend le contexte, le récit et l'explication.

2. Les trois éléments de la parabole.

(1) Le contexte de la parabole.

Le «contexte» rapporte l'occasion ou les circonstances qui ont abouti à la parabole.

Découvrir et discuter. Quels sont les contextes des paraboles suivantes?

Notes.

La parabole du bon Samaritain. *Lire* Luc 10.25-29. Voici le contexte de la parabole du bon Samaritain. Un Juif, docteur de la loi, posa à Jésus une question pour le mettre dans l'embarras. Il lui demanda ce que les gens doivent faire pour hériter la vie éternelle. Le docteur de la loi juive croyait que pour hériter la vie éternelle, il fallait observer toutes les lois de l'Ancien Testament. Si Jésus avait répondu qu'il fallait observer toute la Loi, le docteur de la loi aurait fait remarquer à Jésus que lui-même ne la mettait pas en pratique comme les Juifs l'interprétaient.

Mais Jésus ne répond pas directement à la question et demande à son interlocuteur de répondre à une autre question: «Qu'est-il écrit dans la loi? Qu'y lis-tu?» Le docteur de la loi est alors obligé de confesser sa foi et il répond: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, et tu aimeras ton prochain comme toi-même.» Jésus lui dit alors: «Tu as bien répondu. Fais cela et tu vivras.» L'homme sait qu'il n'aime pas tous ses prochains; alors, pour se justifier devant la foule qui les écoute, il demande: «Qui est mon prochain?» C'est en réponse à cette question que Jésus raconte la parabole du bon Samaritain. Cette parabole est la réponse de Jésus à la question: «Qui est mon prochain?» Cette question constitue donc le contexte de la parabole.

La parabole de la brebis perdue. *Lire* Luc 15.3-7; Matthieu 18.12-14. La parabole de la brebis perdue n'a pas le même contexte dans les évangiles de Matthieu et de Luc. Cela signifie que Jésus a pu raconter cette parabole plus d'une fois, mais chaque fois dans un contexte différent, pour répondre à une autre question ou enseigner une autre vérité spirituelle. Le contexte permettra de comprendre le sens de la parabole dans chacun de ces évangiles.

Le contexte de la parabole de la brebis perdue dans l'évangile de Luc est celui du souci de Dieu pour les perdus, comme les collecteurs d'impôts et les pécheurs notoires. Dans l'évangile de Matthieu, cette parabole a pour contexte les soins de Dieu pour les enfants. Les deux paraboles enseignent que Jésus-Christ accueille les gens qui viennent à lui. Mais si Luc souligne l'intérêt de Dieu pour les pécheurs méprisés, Matthieu insiste sur l'intérêt que Dieu porte aux enfants insignifiants.

(2) L'histoire contenue dans la parabole.

Découvrir et discuter. Qu'est-ce qui caractérise l'histoire contenue dans une parabole?

Notes.

La parabole du bon Samaritain. *Lire* Luc 10.30-35. L'histoire a pour but d'enseigner une vérité spirituelle ou de répondre à une question. L'histoire qui forme la trame de la parabole est toujours conforme à la réalité. Elle se limite à des faits et des événements qui se sont produits ou pourraient se produire dans l'Histoire. Elle ne va pas au-delà des limites de la probabilité. Ainsi, l'histoire de l'homme qui descend de Jérusalem à Jéricho et se fait attaquer par des brigands avant d'être secouru par un Samaritain est tout à fait réaliste et *aurait* pu se produire.

Lire Jean 10.1-18; Zacharie 5.1-4. La parabole diffère des autres figures de comparaison comme l'allégorie (Jean 10.1-18) ou le symbolisme prophétique (Zacharie 5.1-4) qui, eux, peuvent ne pas du tout être réalistes. L'histoire qui charpente la parabole n'est pas le produit d'une pure imagination et ne se sert pas de symboles prophétiques comme «le rouleau volant».

(3) L'explication ou l'application de la parabole.

Découvrir et discuter. Quelles sont les explications ou les applications de ces paraboles?

Notes.

La parabole de la perle de grand prix. *Lire* Matthieu 13.44. Jésus ne donne aucune explication ni application de cette parabole.

La parabole du bâtisseur sage et du bâtisseur insensé. *Lire* Matthieu 7.24,26. Voici l'application de cette parabole: il ne suffit pas seulement d'écouter Jésus, il faut aussi mettre ses enseignements en pratique. Notons que Jésus n'accorde pas une

signification particulière à chaque détail du récit. Il n'explique pas ce que représente «la maison», «le roc» ou «le sable», ni la signification de «la pluie», des «torrents» ou du «vent».

La parabole de l'ivraie au milieu du blé. Lire Matthieu 13.36-43. Cette parabole explique que dans le royaume de Dieu, il y a un mélange de gens. Certaines personnes appartiennent à Christ et le servent, d'autres appartiennent au diable et sont à son service. Ce n'est pas notre responsabilité de les juger et de séparer les vrais chrétiens de toutes les autres personnes. Lors de sa seconde venue, Christ enverra ses anges pour séparer les croyants authentiques des autres. Notons que si Jésus explique le sens de plus d'un détail de cette parabole, il n'en tire pas plus d'une leçon principale. Il explique la signification des deux semeurs, de l'ivraie et du blé, de la moisson et des moissonneurs, et du lieu où on brûle l'ivraie. Mais tous ces détails ne servent qu'à expliquer la grande leçon centrale de la parabole, à savoir le mélange de croyants sincères et de faux croyants dans le royaume de Dieu.

D. LES LIGNES DIRECTRICES FONDAMENTALES POUR L'INTERPRÉTATION DES PARABOLES

Introduction. Lorsqu'un individu conduit sa voiture sur la route, il doit respecter *le code de la route* sous peine de provoquer un accident! Certains articles de ce code disent de quel côté de la chaussée il faut conduire, quelle est la vitesse limite, comment signaler qu'on tourne ou qu'on freine, etc. Si le conducteur ne les observe pas, il risque de causer un accident et même de perdre la vie! De même quand le chrétien interprète la Bible, il doit respecter *les règles d'interprétation de la Bible*. S'il ne le fait pas, il court le risque d'enseigner une fausse doctrine et de causer de grands dégâts au peuple de Dieu.

Dans la Bible, il existe plusieurs types de littératures:

- * Les récits historiques (Matthieu 1.18-25), des listes généalogiques (Matthieu 1.1-17), des lettres (Philémon).
- * Les enseignements (Jean 14.6), commandements (Jean 13.34-35) et interdictions (Matthieu 5.39; 6.1,5,16,19,25; 7.1,6).
- * Toutes sortes de figures de style, comme les comparaisons (Ésaïe 5.6), les métaphores (Psaume 23.1), les types (Hébreux 10.8-10; 1 Corinthiens 5.7-8) et les symboles (Psaume 119.105; Jérémie 23.29).
- * La poésie (Job, Psaumes, Proverbes).
- * Les prophéties (Ésaïe, Jérémie).
- * La littérature apocalyptique (Daniel et Apocalypse).

Chacun de ces types littéraires a ses propres règles d'interprétation. Dans cette étude, nous nous intéresserons aux «règles d'interprétation des paraboles».

Voici les six règles d'interprétation des paraboles:

Règle 1. Comprendre l'histoire naturelle qui charpente la parabole.

Le premier devoir est de comprendre la trame du récit. La parabole est racontée en langage figuré et sa signification spirituelle est basée dessus. C'est pourquoi, il faut étudier les mots, ainsi que les faits culturels et historiques qui servent de toile de fond au récit.

Découvrir et discuter. Quels sont les choses et les événements décrits dans l'histoire et que signifiaient-ils dans la vie ordinaire de l'époque?

La parabole des noces. Lire Matthieu 22.1-14. Dans la parabole des noces, les choses suivantes font partie du cadre réaliste: il était courant de lancer les invitations plus d'une seule fois. Les réactions à ces invitations sont réalistes. Un roi oriental châtiât souvent sévèrement ceux qui déclinaient son invitation. Il fallait généralement remplir la salle du festin. Et la coutume voulait que les invités portent une tenue vestimentaire spéciale pendant la fête.

Comme les gens n'avaient ni calendriers ni agendas, il n'était pas rare parmi les Juifs de lancer une invitation générale et plus tard un rappel plus précis aux hôtes invités. Comme cela se produit si souvent dans la vie ordinaire, tous les invités n'avaient pas envie de venir. Ils invoquaient alors toutes sortes d'excuses, car refuser l'invitation royale était une forme d'impolitesse qui pouvait coûter cher! Ceux qui refusaient vraiment de venir étaient pris et parfois mis à mort! Beaucoup acceptaient l'invitation et venaient au festin de noces. Il existe des preuves historiques qu'au Proche-Orient, ceux qui désiraient paraître en présence du roi devaient revêtir la tenue que le roi leur avait fait parvenir. Comme la plupart des invités venaient des basses couches sociales et ne possédaient pas de tenues adéquates, on la leur donnait à l'entrée de la salle de festin.

Règle 2. Examiner le contexte immédiat et déterminer les éléments de la parabole.

Le deuxième devoir consiste à examiner le contexte de la parabole. Le «contexte» de l'histoire peut être le cadre dans lequel la parabole est racontée, ou l'explication et l'application de la parabole. Il peut s'agir de *l'occasion* saisie par Jésus pour raconter la parabole, ou *des circonstances* au moment où il la raconte. Ce contexte est généralement indiqué *avant* le récit de la parabole. L'explication ou l'application figurent *après*.

Découvrir et discuter. Quel est le contexte particulier de chacune des paraboles suivantes?

La parabole du bon Samaritain. *Lire* Luc 10.29. Dans la parabole du bon Samaritain, le contexte du récit qui charpente la parabole se trouve dans le cadre et l'application. Une question est posée par une personne de la foule. Le spécialiste de la loi juive demande à Jésus: «Qui est mon prochain?» Jésus répond en racontant la parabole du bon Samaritain. L'application qu'en tire Jésus montre que le but de cette parabole était d'enseigner «De qui suis-je le prochain?» plutôt que «Qui est mon prochain?»

La parabole de la brebis perdue. *Lire* Luc 15.1-2. Dans la parabole de la brebis perdue, le contexte de l'histoire se trouve dans le cadre et dans l'explication. Le cadre est une observation de Jésus qui remarque l'attitude des pharisiens envers les autres gens. Luc écrit: «Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant: Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux.» Jésus raconta la parabole de la brebis égarée pour indiquer quelle était l'attitude de Dieu vis-à-vis des collecteurs d'impôts et des pécheurs. Dans son explication, Jésus montre que le but de cette parabole est de révéler la joie de Dieu lorsqu'un seul pécheur se repent.

La parabole de la veuve persévérante. *Lire* Luc 18.1. Parfois le but de la parabole est indiquée d'emblée, comme dans le cas de la parabole de la veuve insistante. Luc écrit: «Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher.» Jésus raconte donc cette parabole pour enseigner aux disciples qu'il faut prier avec persévérance et confiance.

La parabole des ouvriers dans la vigne. *Lire* Matthieu 20.1-16. La parabole des ouvriers dans la vigne commence par «Car» qui indique qu'elle est liée à l'histoire du jeune homme riche au chapitre précédent (Matthieu 19.16-30). De plus, l'application de la parabole est la même l'application que Jésus tire de la question de Pierre concernant la récompense pour avoir tout abandonné et suivi Jésus (Matthieu 20.16; 19.27,30). L'attitude des ouvriers embauchés les premiers et les derniers (Matthieu 20.9-10) et l'attitude du jeune homme riche et de Pierre (Matthieu 19.21,27,29) quant à ce qu'ils «possèdent» et «ce qu'ils désirent recevoir» constitue le lien entre les deux passages. Le message principal ou point central est un avertissement solennel adressé à toute personne qui, comme Pierre, se soucie trop de ce qu'elle recevra de Jésus comme récompense.

Règle 3. Identifier les détails pertinents ou secondaires de la parabole.

Le troisième devoir consiste à déterminer quels sont les détails de la parabole qu'il faut retenir et ceux qui n'ont aucune importance pour l'enseignement visé. Il faut prendre grand soin de ne pas attribuer une signification spirituelle indépendante à chaque détail des récits contenus dans les paraboles. Parmi les détails pertinents, recherchez d'abord la vérité centrale ou le principal message de la parabole. Ensuite, voyez si d'autres détails sont essentiels pour appuyer le message central.

(1) Déterminer si le passage est un événement historique, une allégorie ou une parabole.

Cela a une grande importance pour l'identification des détails pertinents.

*** Un événement historique ou une parabole?**

La parabole du riche et de Lazare. *Lire* Luc 16.19-31. La parabole du riche et de Lazare est-elle la description d'un événement historique ou une parabole? Si c'est la *narration d'un événement historique* dont Jésus se sert pour illustrer une vérité particulière, alors chaque détail revêt une importance. Le fait que le riche est capable de communiquer avec Abraham alors qu'il souffre en enfer nous en dit long sur la situation des gens en enfer. Mais alors, le fait que le riche finisse en enfer et le pauvre au ciel, bien que ce soit une question grave, peut n'avoir aucune implication spirituelle ou théologique. En revanche, s'il s'agit d'une *parabole*, alors le fait que le riche se retrouve en enfer et le pauvre au ciel est un détail important. C'est le point central ou le message essentiel de la parabole.

Le cadre montre qu'il s'agit d'une parabole et non d'un événement historique, car c'est le même que pour la parabole précédente, celle de l'économiste avisé: Jésus reprend les pharisiens pour leur amour de l'argent (Luc 16.1,19). Des détails comme le riche qui menait une vie joyeuse et brillante et le pauvre qui mendiait sa nourriture qui tombait de la table du riche sont des détails significatifs parce qu'ils renforcent le point critiqué, à savoir l'usage des richesses pour préparer son avenir. Le point central ou le message essentiel de la parabole est d'enseigner que «les conséquences du style de vie du riche avant sa mort dans le monde présent sont irréversibles après sa mort.»

*** Une allégorie ou une parabole?**

La parabole du cep. *Lire* Jean 15.1-17 et Matthieu 13.3-23. Une «allégorie» est une *comparaison étendue* dans laquelle différents éléments de l'allégorie représentent différentes vérités. Ainsi, Jean 15.1-17 contient une allégorie. Le vigneron représente Dieu le Père, le cep Jésus-Christ, les sarments féconds les chrétiens véritables, les sarments stériles les gens qui n'ont jamais été d'authentiques chrétiens, etc. Cette allégorie ne prétend pas que Jésus est réellement un cep de vigne avec des sarments et des grappes de raisins dessus. Elle veut simplement faire comprendre que la relation entre Jésus et les gens *peut se comparer* à celle qui existe entre le cep et les sarments. Ne cherchons pas à interpréter chaque détail du symbole. Si les sarments qui portent du fruit représentent les vrais chrétiens, il ne faudrait pas déduire que les sarments qui n'en portent pas sont d'anciens chrétiens nés de nouveau qui ont abandonné la foi entre-temps. Une telle conclusion irait à l'encontre de l'enseignement clair de Jésus dans Jean 10.28. L'allégorie fait clairement comprendre que les sarments coupés et jetés au feu

représentent des gens qui n'ont jamais porté de fruit, pas même lorsqu'ils étaient en intime relation avec Christ. Ils n'ont jamais été de vrais croyants et leur prétendue relation «en Christ», bien qu'étroite, était cependant extérieure. En conclusion, l'allégorie n'enseigne pas que des chrétiens nés de nouveau peuvent perdre leur salut. Elle enseigne simplement que les chrétiens de nom resteront stériles et que les chrétiens nés de nouveau seront féconds. Si l'allégorie comporte plusieurs éléments qui peuvent se comparer, la parabole, elle, n'a qu'un point central, un message essentiel.

Une «parabole» est une histoire réaliste, ce qui n'est pas nécessairement le cas d'une allégorie. Même si les deux peuvent avoir un thème central, la parabole est créée pour n'avoir qu'un message essentiel, tandis que l'allégorie peut enseigner plusieurs vérités pas nécessairement liées entre elles. L'histoire du semeur semble a priori être une allégorie puisque dans l'explication que le Seigneur donne des quatre natures de sol, il tire une application spirituelle de presque chaque point du récit: la semence représente le message de la Bible, les oiseaux représentent le diable, le sol tassé le cœur dur de l'auditeur, etc. Pourtant cette histoire n'est pas une allégorie mais une parabole, car le contexte (l'explication) qui suit ne fait état que d'un seul thème: «le résultat dans la vie d'une personne dépend de sa réponse à la Parole de Dieu. Et celle-ci dépend de la condition ou de l'attitude du cœur.» Jésus a délibérément souligné plusieurs détails de la parabole du semeur pour renforcer cette conclusion.

(2) Allégoriser les paraboles.

Les chrétiens doivent-ils allégoriser les paraboles, c'est-à-dire les traiter comme des allégories et attacher à chaque détail de la parabole une signification spirituelle différente? Comme les premiers chrétiens ne savaient pas comment interpréter les paraboles, certains d'entre eux les ont allégorisées et trouvé de merveilleuses significations aux détails de la parabole.

La parabole du bon Samaritain. Lire Luc 10.25-37. Dans l'exemple suivant, la parabole du bon Samaritain est allégorisée:

L'homme qui descend de Jérusalem à Jéricho représente Adam ou la doctrine de la chute dans le péché à cause de sa désobéissance. Jérusalem symbolise le ciel et Jéricho le monde. Les brigands sont les adversaires puissants ou démons, ou les faux prophètes qui vécurent avant Christ. Lorsqu'Adam fut créé, il tomba dans le péché à la suite des attaques du diable et de ses anges. Les blessures correspondent aux désobéissances et aux péchés. L'homme dépouillé de ses vêtements est l'homme qui a perdu son incorruptibilité, son immortalité et toutes ses vertus. Il est «à moitié mort» parce que, même si son âme est immortelle, sa nature humaine, elle, est morte. Le sacrificateur et le Lévite représentent la Loi et les Prophètes de l'Ancien Testament. La Loi et les Prophètes ne pouvaient pas sauver l'humanité déchue. Le bon Samaritain représente évidemment Jésus-Christ. Il est venu sauver l'humanité déchue. Le vin représente la Parole qui instruit et corrige, et l'huile représente la doctrine de l'amour, de la pitié et de la compassion. L'âne représente le corps de Christ qui transporte l'homme dans l'Église. L'auberge représente l'Église et l'aubergiste les apôtres et leurs successeurs, comme les évêques et autres responsables de l'Église. Les deux pièces d'argent représentent la foi dans le Père et dans le Fils, ou les deux Testaments de la Bible, ou encore l'amour pour Dieu et l'amour pour le prochain. Jésus sauve l'humanité déchue en donnant son corps pour mourir sur la croix et en établissant l'Église comme un lieu qui protège les croyants en attendant la seconde venue. La promesse du bon Samaritain de revenir et de rembourser les frais engagés par l'aubergiste représente le retour de Christ.

Telle était l'interprétation d'Origène, un père de l'Église (185-254). Il pensait que tous les détails de l'histoire revêtaient une signification particulière. Et bien que Jésus ait lui-même donné l'explication ou l'application de la parabole du bon Samaritain, Origène est complètement passé à côté de sa signification et lui a donné sa propre interprétation, qui est pleine d'idées fantasques. Si Origène avait étudié la parabole dans son contexte, son explication ou application, il ne serait jamais arrivé à cette interprétation!

Conclusion: les chrétiens *ne doivent pas allégoriser* les paraboles, c'est-à-dire les traiter comme des allégories et conférer une signification particulière à chaque détail.

(3) Identifier les détails pertinents.

Les détails pertinents sont ceux que *Jésus cite pour enseigner une certaine vérité* et qui peuvent donc faire l'objet d'une interprétation et d'une application. On peut identifier les détails pertinents au fait qu'ils renforcent le point central ou le message essentiel de la parabole.

La parabole du fils prodigue. Lire Luc 15.11-32. Le fait que le père soit resté chez lui et ne soit pas parti à la recherche du fils est un détail non pertinent, car Jésus n'enseigne pas que le Père ne cherche pas les pécheurs perdus. Le Seigneur l'avait clairement montré dans les deux paraboles précédentes. Mais l'attente impatiente du Père, sa course à la rencontre du fils, la réaction positive et joyeuse du fils, tout cela constitue des détails intéressants et significatifs, car ils renforcent la leçon centrale qui est de révéler l'attitude du Père envers les perdus.

(4) Identifier les détails non pertinents.

Bien que tous les détails dans une parabole aient *une signification pour l'histoire elle-même*, ils n'en ont pas forcément une *pour le message de la parabole*. Jésus n'accordait pas une portée spirituelle à tous les détails. Il faut donc repérer les détails qui n'ont pas de signification spirituelle.

La parabole du serviteur inutile. Lire Luc 17.7-10. Christ avait-il l'intention de condamner l'esclavage? Énonce-t-il des principes pour les relations entre patrons et ouvriers? Ou enseigne-t-il que nous devons être généreux, pleins de grâce et

courtois? Le contexte de cette parabole (Luc 17.3-4) est celui des instructions données par Jésus à propos d'un frère qui pêche, et du pardon à lui accorder s'il se repent. Le point central ou le message essentiel est que les chrétiens ne doivent pas s'attendre à des félicitations pour avoir fait ce qui est bien. Les autres détails de l'histoire n'apportent rien à cette leçon centrale et ne doivent donc pas faire l'objet d'une interprétation.

Règle 4. Identifier le principal message de la parabole.

Le quatrième devoir consiste à repérer le message essentiel de la parabole. Il se trouve soit dans l'explication, soit dans l'application ou dans le récit lui-même.

D'après la manière dont Jésus a expliqué ou appliqué les paraboles, nous savons à notre tour comment les interpréter.

Normalement, une parabole n'a qu'une leçon principale ou n'insiste que sur un point. N'essayons donc pas de trouver une vérité spirituelle dans chaque détail de l'histoire, mais focalisons-nous sur l'unique leçon.

Découvrir et discuter. Quel est le message principal de ces paraboles?

Notes.

La parabole du bon Samaritain. Lire Luc 10.25-29. Quel est le message principal de la parabole du bon Samaritain? Les chrétiens doivent-ils *allégoriser* cette parabole, c'est-à-dire attribuer une signification spirituelle différente à chaque détail de la parabole? Il semblerait alors que cette parabole raconte l'histoire du salut en langage symbolique au lieu d'enseigner une leçon principale. Non, les chrétiens ne doivent pas allégoriser les paraboles. Le contexte historique de la parabole du bon Samaritain montre que son principal message est la réponse de Jésus à la question: «Qui est mon prochain?» ou «De qui suis-je le prochain?» ou encore: «Quand suis-je le prochain de quelqu'un?»

La parabole du semeur. Lire Matthieu 13.3-9. Quel est le message principal de la parabole du semeur? Ce n'est pas de montrer la responsabilité du semeur (le prédicateur). Rien n'indique que seulement 25% des gens du monde réagiront favorablement à l'Évangile et se convertiront. Une telle interprétation allégorique va au-delà de ce que Jésus a expliqué. Cette parabole souligne la responsabilité du sol (le cœur des auditeurs). Jésus a simplement enseigné que chaque personne est responsable de répondre à l'annonce de l'Évangile. «Le résultat dans la vie d'une personne dépend de sa réponse à la Parole de Dieu. Et celle-ci dépend de la condition ou de l'attitude du cœur.» C'est pourquoi l'ouvrier chrétien doit s'attendre à des réactions différentes devant la prédication de l'Évangile et devant l'enseignement de la Bible.

La parabole de l'économe avisé. Lire Luc 16.1-13. Quel est le message principal de la parabole de l'économe avisé? Jésus enseigne-t-il aux chrétiens à tricher? Dit-il à ses disciples comment se servir des autres à leur propre avantage? Non. Le point central de l'histoire se trouve au verset 8, et l'application de l'histoire au verset 9 se rattache directement à ce point central. Jésus n'a pas fait l'éloge de cet économe *pour avoir triché*, mais pour avoir agi *habilement*; il le félicite pour avoir utilisé ses ressources présentes pour préparer son avenir. Voici le message essentiel: «Une personne sage utilisera ses ressources présentes et matérielles pour se préparer une bénédiction éternelle au ciel.»

Règle 5. Comparer la parabole avec des passages parallèles et opposés de la Bible.

Le cinquième devoir consiste à trouver les principales références bibliques qui aident à interpréter la parabole.

Dans chaque parabole, la vérité a des vérités parallèles ou opposées qui sont enseignées dans d'autres passages de la Bible. Il faut donc toujours vérifier l'interprétation d'une parabole à l'enseignement clair de la Bible.

(1) Certaines paraboles se ressemblent et peuvent se comparer.

* La parabole des **dix mines** (Luc 19.11-27). Le noble *confie la même somme d'argent* à chacun de ses dix serviteurs, mais donne une récompense différente à son retour, lorsqu'il constate que certains ont gagné d'avantage que d'autres.

* La parabole des **talents** (Matthieu 25.14-30). L'homme qui part en voyage *confie des sommes différentes* d'argent à trois de ses serviteurs, mais à son retour, il donne *la même récompense* à ceux qui ont été fidèles.

* La parabole des **ouvriers dans la vigne** (Matthieu 20.1-16). Le maître de la maison embauche des ouvriers *à différents moments* de la journée, mais à la fin de la journée, il donne *à tous le même salaire*.

Le thème central de toutes ces paraboles, c'est qu'il faut être prêt à tout instant pour le retour de Jésus-Christ, car chacun devra rendre compte de la gestion des biens que Dieu lui aura confiés.

(2) Mais chaque parabole enseigne aussi des vérités différentes.

* La parabole des **dix mines** enseigne que le serviteur qui a été plus fidèle recevra aussi une plus grande responsabilité future. Il y a différents degrés de récompense pour différents degrés de fidélité et de zèle.

* La parabole des **talents** enseigne que les récompenses ne dépendent pas des différents degrés de succès selon les différentes opportunités offertes.

* La parabole des **ouvriers dans la vigne** enseigne que le Seigneur récompense chaque personne qui vient à lui, que ce soit au début ou à la fin de sa vie. Tous reçoivent la même récompense, à savoir la vie éternelle.

Règle 6. Ne fonder les doctrines chrétiennes que sur les passages clairs de la Bible.

Le sixième devoir consiste à fonder la doctrine ou les enseignements chrétiens uniquement sur les passages clairs de la Bible, c'est-à-dire sur les commandements, les interdictions et les leçons claires. Il ne faut pas faire des paraboles la source *principale* ni le fondement de la doctrine chrétienne. Les doctrines chrétiennes déjà énoncées peuvent être illustrées ou confirmées par

une parabole. Mais il ne convient pas d'utiliser une parabole pour fonder une nouvelle doctrine chrétienne. L'ordre de l'interprétation de l'Écriture va du littéral au figuré, et du plus clair au plus obscur. C'est pourquoi, *vérifiez toujours l'interprétation d'une parabole avec l'enseignement direct de la Bible.*

La parabole de l'ivraie au milieu du blé. *Lire* Matthieu 13.24-30,36-43. Quand Jésus donne une explication à une parabole, celle-ci doit être utilisée comme tout autre enseignement clair pour fonder une doctrine chrétienne. Ainsi, la parabole de l'ivraie au milieu du blé est expliquée dans Matthieu 13.36-43, et cette explication peut servir à fonder une doctrine chrétienne.

Mais en général, le langage figuré des paraboles n'est pas le meilleur matériau pour élaborer une doctrine chrétienne. Ainsi, la parabole de l'ivraie au milieu du blé enseigne que dans le royaume de Dieu (l'Église) se côtoient des chrétiens nés de nouveau et des chrétiens de nom. Mais il ne faut pas tirer les trois conclusions suivantes de cette parabole:

* Il faut baptiser d'eau indistinctement tout le monde (les fils du royaume et les fils du malin).

* Il ne faut pas examiner soigneusement les admissions de membres.

* Il ne faut pas appliquer la discipline ecclésiastique aux membres, quel que soit le péché commis.

Les doctrines chrétiennes concernant la qualité de membre d'une assemblée chrétienne, le baptême et la discipline ecclésiastique doivent en priorité s'appuyer sur les enseignements clairs de la Bible (Matthieu 28.19; 18.15-18).

La parabole du fils prodigue. *Lire* Luc 15.11-32. C'est un autre exemple. Cette parabole enseigne que Dieu accueille les pécheurs repentants. Mais ce serait une erreur d'utiliser cette parabole pour enseigner comment le pécheur doit revenir à Dieu. Il suffirait pour le pécheur de se repentir de son péché, sans devoir accepter l'expiation accomplie par Christ. La doctrine chrétienne de l'expiation et du salut se fonde sur d'autres enseignements clairs de la Bible (Romains 3.21-26).

C'est pourquoi, d'une manière générale, nous n'utilisons pas les paraboles pour élaborer un enseignement ou une doctrine; nous les étudions pour confirmer et renforcer ce qui est enseigné ailleurs dans la Bible.

E. DEVOIR

(1) Apprendre par cœur les six règles pour l'interprétation des paraboles.

(2) Déterminer le contexte et l'explication ou l'application des paraboles suivantes:

Les réponses figurent entre parenthèses.

* Matthieu 13.47-48 (Matthieu 13.49-50)

* Matthieu 25.14-30 (Matthieu 25.1)

* Luc 11.5-8 (Luc 11.9-10)

* Luc 12.13-20 (Luc 12.21)

* Luc 13.3-32 (Luc 15.1-2)

* Luc 16.19-31 (Luc 16.14)

* Luc 19.12-27 (Luc 19.11)